

■ TÉMOIGNAGE ■

Dominique : "L'homme de ma vie était un prêtre"

Dominique Venturini a vécu 42 ans d'amours clandestines avec un prêtre. Peu avant qu'il ne s'éteigne, elle a brisé le silence avec son accord. Un témoignage entre souffrance, tendresse et frustration

Le regard sombre vous scrute calmement. A 81 ans, Dominique Venturini, assise dans le salon de sa villa de Lourmarin, n'a plus rien à cacher. Cette femme résolu a choisi de rompre un silence longtemps gardé.

Elle a été, pendant 42 ans, la compagne d'un prêtre. Lui n'a jamais voulu renoncer à sa vocation. Elle a choisi de rester, toute leur vie durant, dans la clandestinité ou, du moins, dans la discrétion "pour lui".

Avant cela, cette "rebelle", née en Corse, abandonnée par sa mère à l'âge de 18 mois, ballottée de foyers provisoires en institutions austères, élève brillante tenaillée par une soif féroce

A LIRE

— *L'impossible voyage. Pour l'amour d'un prêtre.* D. Venturini. Coll. L'Éphémère. Ed. la Carrière. 20 €.

— *Sous le signe du Bélier. Un prêtre de-Fil le droit d'aimer ?* D. Venturini. Préface de Jacques Gaillot. Coll. L'Éphémère. Ed. la Carrière. 16 €.

d'indépendance, elle était devenue religieuse. Parcours chaotique, enfermement consenti. Et très vite, la révolte. "Elles ont voulu me briser. J'avais fait vœu d'obéissance, j'obéissais. Jusqu'à un jour où, pour refuser une proposition malhonnête, j'ai dit : je pars !"

Avec la rage de vivre, elle se construit une nouvelle vie, prend la tête d'un collège technique privé à Port Saint-Louis du

Rhône et y rencontre Jean-Marie Vialaret, prêtre, lazariste. "Nous sommes tombés amoureux," se souvient-elle, simplement. Elle, si déterminée, a tout à coup une fragilité dans le regard, une douceur dans la voix. Rien d'extraordinaire au fond, dans cet amour-là. Un homme et une femme qui s'aiment, se le disent. Mais il est impossible aux yeux de l'Église.

"Il fallait se cacher"

"Il fallait se cacher. Les collègues de Jean-Marie l'ont dénoncé. En 1968, on l'a envoyé à Bordeaux pour mater les étudiants lazaristes en révolte. Puis, il a été élu Supérieur de la Province du Sud de la France. On s'est écrit, téléphoné. On se voyait en coup de vent quand il pouvait venir. Jean-Marie peinaît très à cœur ses responsabilités de Supérieur qu'il n'a jamais négligées. Tout cela était vécu dans la souffrance de part et d'autre."

Dominique craque, renonce à diriger le collège de Port Saint-Louis, devient enseignante à Aix et, sur les conseils de son compagnon, se fait construire une maison à Lourmarin. C'est là que, tardivement, ils se retrouveront. Jean-Marie, très fatigué, ayant terminé son mandat, s'engageant tout de même auprès des plus démunés. Elle, visitant les détenus en prison.

"Je rêvais d'avoir des enfants"

"Il fallait que je raconte tout cela, confie Dominique. J'ai commencé par raconter ma vie dans un livre. Puis j'ai écrit la sienne, avec son accord. Il s'agit



qu'il n'avait plus beaucoup de temps. Il m'a dit : les livres seront lus et ils feront du bien." Jean-Marie s'est éteint peu après.

Reste, pour Dominique, un goût d'amertume, un manque. "J'ai

découvert un manuscrit de Jean-Marie intitulé 'Ma vie à l'envers, où il écrit 'Je n'ai pas eu une vie d'homme'. Cela m'a fait mal au cœur. Quant à moi, je rêvais d'avoir des enfants..."

Carine ISTRÉ

▲ Dominique Venturini chez elle, à Lourmarin. Sur son bureau, deux livres de témoignage qu'elle a consacrés à sa vie et à celle de Jean-Marie Vialaret, son compagnon. Et l'une des rares photos de couple.

Photo Arge EPOG170